

## Papiers jaunis

Mira Cliche

Volume 2, numéro 4, été 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10956ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Cliche, M. (2006). Papiers jaunis. *Entre les lignes*, 2(4), 9–9.

# Papiers jaunis

Pour aimer lire dans un café, il faut y trouver un petit quelque chose de plus qu'à la maison.

Est-ce la lumière feutrée, la chaleur du bois, l'odeur des cuisines? Le lecteur nomade entre au café **Chez Temporel** comme dans un livre qu'il aime relire.

MIRA CLICHE

C'est un tout autre Temporel que chantait Guy Béart, mais on retrouve au café de la rue Couillard l'ambiance nostalgique de la chanson. « Si tu reviens jamais danser chez Temporel, un jour ou l'autre... » Tables de bois, planchers qui

assez longtemps pour en imprégner vos vêtements...

Demeurés à peu de choses près les mêmes depuis l'ouverture en 1974, le lieu et le menu optent pour les valeurs sûres. Ils incitent peut-être ainsi à re-

Morency et Suzanne Paradis. Chrystine Brouillet y a travaillé entre 1976 et 1982, une expérience qu'elle a « adoré ». « C'est dans le temps où les soirées de poésie mises sur pied par l'écrivain et critique littéraire Guy Cloutier faisaient



PHOTO : MATHIEU DOYON

CAFÉ CHEZ TEMPOREL  
25, rue Couillard  
Québec  
418.694.1813

craquent, poutres apparentes : l'édifice affiche ses deux siècles sans la moindre gêne.

On n'essaie pas ici d'être à la page : seuls les quotidiens québécois et canadiens anglais (pour satisfaire les touristes de passage) prétendent à une certaine actualité. Suivant les règles d'un autre temps, tout sur le menu est fait sur place, même les desserts et les pâtisseries. D'où l'odeur de fromage doré, de pain grillé et de soupe lentement mijotée qui vous enveloppe dès votre arrivée. Vous en rapporterez d'ailleurs un petit souvenir à la maison si vous lisez

lire les classiques d'époques plus ou moins lointaines. Combien d'exemplaires de Sartre, de Descartes, de Villon ou de Céline portent encore les marques d'un croissant ou d'un café du Temporel? Situé à deux pas de la Librairie Pantoute et de la Librairie générale française, séparé par quelques rues seulement de l'école d'architecture de l'Université Laval et du Conservatoire d'art dramatique, le Temporel est un repère d'étudiants, de professeurs et de studieux en tous genres. Pantoute y a longtemps organisé des rencontres avec des écrivains de la capitale, notamment les poètes Pierre

salle comble. On pouvait y entendre Gaston Miron ou Michel Garneau! » note l'auteure qui à l'époque écrivait *Chère voisine*, son premier roman. D'autres auteurs ont pris l'habitude d'y écrire, mais les serveurs se gardent bien de les nommer — le Temporel est un havre bien protégé.

Le deuxième étage accueille encore aujourd'hui des colloques, des lectures et des lancements privés. Il faut dire qu'avant d'héberger les amateurs de café, la bâtisse avait abrité une imprimerie artisanale. La lecture fait donc littéralement partie des lieux. ■